

# La bande fleurie ensemencée

Propos recueillis  
par **Pascal Hauteclair**

*AFIN DE CHOYER AU MIEUX SES ABEILLES, JEAN-FRANÇOIS MENU A AMÉLIORÉ LA DIVERSITÉ DES FLEURS DISPONIBLES DANS SON JARDIN, NOTAMMENT PAR LA CRÉATION DE BANDES DE FLEURS INDIGÈNES.*



Jean-François Menu



*Les abeilles des ruches de Jean-François profitent de toutes les fleurs du jardin.*

Gilbert Delveaux

## Que doit-on faire pour réussir une bande fleurie ?

La connaissance de la composition chimique du terrain est un « must » afin d'y semer et planter les espèces florales les mieux adaptées. Cependant, ce n'est pas une étape obligatoire dans le processus car il suffit d'observer les plantes à fleurs de son environnement proche. J'ai récolté moi-même des semences et des plantes telles que la bourrache, le mélilot, l'épilobe, le compagnon rouge, l'eupatoire, la grande consoude, la cardère, etc.

Je mets le sol à nu avant semis. Par la suite, je laisse la nature faire son travail d'ensemencement par dispersion naturelle. J'ai également acheté des semences dans le commerce pour la bordure du potager : un mélange fait de bleuets, coquelicots, etc. En cas d'achat, je conseille de se fournir si possible auprès d'une société comme ECOSEM qui garantit l'origine des semences.

En guise d'entretien, soit je retourne la bande fleurie potagère qui sert d'engrais vert, soit je coupe les plantes en fin de



Jean-François Menu

## Comment t'est venue l'idée d'intégrer des bandes fleuries dans ton jardin ?

Je suis apiculteur amateur depuis 1994 et ma première idée fut d'aménager mon jardin afin d'y attirer les abeilles et tout autre insecte pollinisateur. Je dois dire que, lorsque nous avons acquis la maison en 1995, le terrain était déjà assez bien fourni de plantes à fleurs diverses tant indigènes que cultivées.

J'ai veillé, d'une part, à en accroître la diversité (pollen et nectar) et, d'autre part, à étaler au maximum les floraisons sur l'année. Je suis passé à l'acte en ensemencant et en plantant des bandes fleuries d'espèces annuelles et vivaces.

C'est important car un apport de nourriture variée et abondante est crucial pour la santé de nos insectes pollinisateurs et leur résistance face aux nombreuses agressions qu'ils subissent. Un verger haute tige et un potager se côtoient et profitent pleinement de tous ces insectes.

saison et j'en exporte toujours le produit de fauche après avoir laissé les semences sur place. Une dernier petit conseil : ne pas tondre quelques petites parcelles de pelouse permet qu'assez rapidement apparaissent des fleurs sauvages comme la campanule des près, le bouton d'or, la véronique, le pissenlit, le trèfle blanc, etc. Un festival de couleurs...

## Tu as eu envie de transposer ton projet au niveau de ton travail chez GSK. Tu peux nous expliquer ?

Au sein de notre société nous avons créé sur le site de Wavre-Nord un espace dédié à la protection de notre environnement naturel. Il s'agit plus précisément d'un sentier nature qui s'achemine au travers de divers lieux semi-naturels ou reconstitués et agrémentés de panneaux didactiques. Un outil parfait pour sensibiliser notre personnel et nos riverains. Un des thèmes abordés est la prairie de fauche. Nous avons ainsi transformé une ancienne pâture à bétail de plusieurs ares par un ensemencement adéquat.

Des ruches sont présentes sur site. Ses habitantes profitent pleinement de la floraison qui débute en avril par un tapis dense de pissenlits et se poursuit ensuite grâce aux lotiers, aux grandes mauves, etc. Un verger composé entre autres de vieilles variétés de fruits issus du travail de la station de recherches agronomiques de Gembloux a été planté à proximité de la prairie de fauche et des ruches. Finalement, c'est exactement ce que j'ai mis en place à la maison. ■

Jules Fourage

Plus d'infos sur la fiche « La bande fleurie ensemencée » sur [www.reseau-nature.be](http://www.reseau-nature.be)

## ET COMMENT FAIRE ?

1 D'octobre à début mars. Placer une bâche qui ne laisse pas passer les U.V.



2 Début mars. Nettoyer le terrain et arracher les herbes fanées



3 Jusqu'à début avril. Laisser pousser (« faux semis »)



4 Avril. Biner



5 Semer (le sable permet de visualiser les zones déjà semées)



Nathan Delmarche

Besoin de conseils ? Envie de partager votre expérience ?

COMME JEAN-FRANÇOIS MENU, REJOIGNEZ LE RÉSEAU NATURE  
[WWW.RESEAU-NATURE.BE](http://WWW.RESEAU-NATURE.BE)



Si je devais retenir une seule espèce, je choiserais sans conteste la cardère. Ses graines attirent le chardonneret élégant, que j'observe chaque hiver et qui semble à peine dérangé par mes allées et venues. En outre, ses feuilles inférieures forment un récipient qui recueille l'eau de pluie... Le nectar de ses fleurs est excellent pour les abeilles, les bourdons, les syrphes et les papillons... Ses tiges creuses séchées abritent de nombreux insectes en hivernage...

À semer sur terrain nu et exposé au soleil. Je vous la conseille vivement.